

Mines

Le Bouclier canadien est riche en métaux vils; on le savait bien avant qu'on tente sérieusement de l'exploiter. C'est ce qui a fait de l'Ontario la première province minière du pays.

Le boom minier s'est produit après la Seconde Guerre mondiale. En 1952, d'importants gisements d'uranium furent découverts au nord du lac Huron, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville champignon d'Elliot Lake. Naguère l'une des plus productives au monde, la mine d'Elliot Lake compte encore aujourd'hui parmi les principales sources du précieux minerai.

Dans les années 60, de vastes gisements de cuivre et de zinc furent mis au jour dans la région du lac Porcupine, alors même que la mine d'or de l'endroit commençait à s'épuiser. D'autres mines de métaux vils ont été ouvertes depuis, dont plusieurs produisent du minerai de fer. La plupart sont à ciel ouvert, comme celles de Steep Rock, où il a fallu drainer un lac pour accéder au gisement.

Sous le lac Huron, près de Gode-rich, se trouve la plus grosse carrière de sel gemme du Canada. Mais la région minière la plus productive est certes le bassin de Sudbury, d'où proviennent plus du tiers du nickel mondial, les deux cinquièmes du cuivre canadien et les plus gros approvisionnements de platine et de métaux connexes du monde occidental. On es-

time à 3,2 milliards de dollars la valeur de la production minière de l'Ontario en 1979.

Secteur secondaire

Tout le long du littoral ouest du lac Ontario se dressent les grandes villes industrielles qui forment ce qu'on appelle le «*Golden Horseshoe*». Véritable mégapole, cette bande industrielle abrite 40 p. cent de la population de l'Ontario et comprend Toronto et sa banlieue (2,1 millions d'habitants), Hamilton (300 000), Burlington (110 000), Oshawa (113 000) et Oakville (70 000).

On dit que l'Ontario est la province canadienne des affaires, à juste titre, d'ailleurs, puisqu'on y trouve plus de la moitié des 650 000 petites entreprises du Canada et une bonne partie de la grande industrie. Les aciéries de Hamilton, par exemple, produisent environ 60 p. cent de tout l'acier dont le Canada a besoin pour ses industries des transports, de la construction, des appareils électriques et de la quincaillerie de ménage. D'après des estimations, un tiers du marché de consommation du Canada serait concentré dans un rayon de 160 km autour du centre de Toronto.

Avant la grande crise, le Canada était le deuxième constructeur d'automobiles au monde. Aujourd'hui, son industrie s'articule autour du Pacte de l'automobile conclu avec les États-Unis en 1965. Ce dernier